

La lecture de votre brochure intitulée "Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française" m'a fort intéressé, et je suis charmé de voir que l'on veut organiser la jeunesse catholique pour la défense de l'Eglise et de toutes les causes qui intéressent la religion et la patrie canadienne, en dehors de l'esprit de parti.

Ce sera un spectacle nouveau mais très réconfortant et il est grandement temps que l'on s'y mette. L'Eglise n'est militante ici-bas que parce que les ennemis du bien la jalouent et l'attaquent, elle ne demande qu'une chose: la liberté.

Or, dans notre pays, doté de si belles institutions politiques et plus libre que beaucoup d'autres, l'Eglise ne jouit pas d'une entière liberté. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un regard en arrière et de se demander comment, en 1890, au Manitoba, la Constitution a pu être violée impunément et sans remède, alors que la minorité catholique du Manitoba a été injustement privée d'un système d'écoles séparées, consacré par vingt années de fonctionnement régulier et légal dans la Province.

Qu'elle a été, dans cette circonstance si grave pour tout le Dominion, l'influence politique et sociale des catholiques du Canada dont la liberté était violée dans la personne de leurs frères du Manitoba?

Malheureusement, cette influence a été presque nulle, et cela, faute d'organisation. Nos frères séparés et les hommes d'Etat dignes de ce nom ne refuseront pas de nous rendre justice sur ce point comme sur tous les autres, si nous savons nous unir pour réclamer nos droits. Il n'y a peut-être pas de pays au monde où les catholiques peuvent être plus libres, s'ils le veulent.

La formation d'une Association catholique de la jeunesse ayant pour programme la piété, l'étude et l'action, est donc des plus opportunes et des plus désirables, et elle sera féconde si nous savons travailler activement à sa réalisation.

Allez donc de l'avant, chers jeunes gens, qui commencez avec la bénédiction de votre digne Archevêque, la grande œuvre destinée à revendiquer au besoin tout ce qui est justement cher aux catholiques et aux vrais patriotes dans notre cher Canada.

Les pratiques religieuses en commun et en public s'imposent à des croyants sincères: il faut savoir s'affirmer; l'étude approfondie des questions agitées parmi nous permettra d'agir